



RÉPUBLIQUE DOMINICAINE



Ces dernières années, les communautés vulnérables de la province rurale de San Cristóbal, en République dominicaine, ont été confrontées à des effets climatiques intenses et à une forte variabilité des précipitations qui mettent en péril les ressources en eau et en aliments, tout en perturbant potentiellement la vie, la santé et les moyens de subsistance des populations.

Un projet d'adaptation au changement climatique, mis en œuvre par l'Institut dominicain de développement intégral (IDDI) avec un financement du Fonds d'adaptation, permet aux communautés de changer le cours des choses.

Grâce à la participation citoyenne, ce projet local met en œuvre des actions transformatrices tout en renforçant les capacités et les connaissances pour promouvoir la résilience face à ces défis climatiques.

La République dominicaine étant un petit État insulaire en développement (PEID) vulnérable, le projet vise à accroître la capacité de résilience aux inondations et à la sécheresse des bassins fluviaux et hydrographiques de la région en donnant aux bénéficiaires locaux les moyens de participer à des mesures d'adaptation ciblées.

Grâce à des approches de gestion intégrée de l'eau, le projet améliore l'approvisionnement, l'accès, le stockage et l'infrastructure, les services d'assainissement ainsi que des activités de reboisement conformes à l'utilisation durable des terres, tout en diversifiant les moyens de subsistance des communautés vulnérables et en promouvant l'égalité des sexes. Il renforce également les capacités d'adaptation institutionnelles et locales.

Environ 25 % de l'approvisionnement en eau de la capitale, Saint-Domingue, provient des micro-bassins versants de la province de San Cristóbal visés par le projet, d'où l'importance de préserver les écosystèmes de ces zones.

Le projet améliore la coordination à tous les niveaux (public, privé, entreprises, société civile, universités et communauté) grâce à ces approches de gestion intégrée de l'eau.

Au total, plus de 24 000 personnes, dont une moitié de femmes, devraient bénéficier de l'amélioration de l'approvisionnement en eau et des capacités de stockage.

L'assistance technique dans les zones de Mucha Agua et La Cole devrait avoir des retombées bénéfiques, tandis que la demande de biens et de services devrait augmenter en raison des investissements associés au projet.

Les initiatives d'adaptation tiennent compte du contexte local et reposent sur des analyses et des stratégies visant à

renforcer la capacité des personnes vulnérables à utiliser rationnellement l'eau, à gérer les risques, à protéger l'écosystème local et à assurer la sécurité alimentaire des familles.

Actions transformatrices

La diffusion des connaissances sur le changement climatique et ses effets est un aspect essentiel du projet. Son succès reposera sur la sensibilisation des communautés à l'importance d'améliorer l'environnement, de préserver les ressources en eau et d'adopter des mesures d'assainissement adéquates.

Une stratégie de communication, comprenant la formation, l'information et la diffusion de messages, a été conçue afin de permettre aux bénéficiaires de comprendre l'importance de leur participation en tant qu'agents du changement, en soulignant notamment le rôle des femmes et en renversant les normes de genre rigides et les rapports de force afin d'accroître la résilience des populations.

L'une des activités se concentre sur le renforcement des capacités pour assurer l'approvisionnement en eau potable tout en promouvant l'assainissement, avec la participation directe des communautés. En prévoyant la formation d'associations communautaires pour la gestion de l'eau rurale (ASOCAR), le projet a adopté une approche sociale participative pour renforcer les capacités des bénéficiaires dans les communautés concernées, dans les domaines de la gestion environnementale et de l'utilisation rationnelle de l'eau.



« Grâce au projet IDDI/ Fonds d'adaptation, j'ai réussi à récolter un cacao de meilleure qualité que j'ai vendu à un meilleur prix, ce qui m'a permis d'assurer un bon revenu pour ma famille. » – membre de la communauté du village rural d'El Fundo.

Projet du MÉCANISME D'ACCÈS DIRECT :

Financement : 9,9 millions de dollars

Objectifs du projet :

- Améliorer la sécurité hydrique et la sécurité alimentaire
- Promouvoir un environnement bâti durable et des infrastructures à l'épreuve du climat
- Promouvoir des communautés résilientes et en bonne santé
- Accroître la résilience des écosystèmes, de la biodiversité et des forêts
- Favoriser la compétitivité grâce à la durabilité environnementale et à la résilience climatique



Membre de l'équipe du projet supervisant la culture de tomates et de cacao dans la communauté d'El Fundo, province de San Cristóbal. (Toutes les photos sont reproduites avec l'aimable autorisation de l'IDDI)



Essai de pompage de l'eau pour mesurer le débit fourni pour alimenter le réservoir de stockage de l'eau en cours de construction pour l'aqueduc de la communauté de Loma Verde, l'un des nombreux conçus pour alimenter les zones rurales.



Récit d'une adaptation :

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE



Gauche : Levé topographique et vols de drones pour la conception des réseaux d'adduction d'eau. Droite : Les responsables locaux de Castaño et de San Francisco dirigent la conception de modules agroforestiers favorisant les espèces indigènes et endémiques afin de générer des bénéfices économiques tout en maintenant le couvert forestier, le piégeage du carbone, la culture du cacao et du café sous ombrage et l'apiculture.

« Le renforcement des communautés, grâce à des outils qui leur permettent de comprendre et de prendre des mesures d'adaptation au changement climatique, est un défi devant être relevé dans le cadre d'un vaste processus de transformation rassemblant tous les acteurs et promouvant notamment la participation des femmes en tant qu'agents du changement », a déclaré le directeur exécutif de l'IDDI, en République dominicaine, David Luther.

Au-delà de l'infrastructure, ASOCAR cherche à renforcer les services de gestion par le biais de comités d'eau et d'assainissement, d'opérateurs de gestion commerciale et d'actions communautaires visant à garantir la durabilité des services. ASOCAR forme des techniciens locaux pour assurer l'entretien des nouveaux réseaux d'adduction d'eau et l'Institut national de l'eau potable et de l'assainissement (INAP) a également mis à disposition son personnel technique pour soutenir la formation et la supervision des opérations.

La restauration écologique de 2 722 hectares est une importante mesure de conservation de l'eau prise dans le cadre du projet. La priorité a été accordée à ces zones sur la base des travaux de recherche et de conception réalisés en vue du reboisement des bassins versants dans les zones étudiées.

Le projet a également généré d'importantes informations dans le cadre d'une étude des facteurs sociaux, physiques et économiques de la région et d'une analyse géographique utilisant des images satellitaires et des relevés par drone. Des actions prioritaires sont identifiées en analysant les images pour détecter l'évolution de la couverture du sol, le niveau de perturbation des forêts et les caractéristiques structurelles du paysage. Des informations supplémentaires sont obtenues dans le cadre d'enquêtes de terrain et d'inventaires de la végétation, qui permettront d'obtenir des données détaillées sur les systèmes de production locaux et l'utilisation appropriée des ressources naturelles.

Les relevés effectués par drone ont permis de mieux cibler les interventions du projet, avec au moins 28 vols réalisés à une hauteur de 75 mètres et couvrant de grandes zones de 300 mètres carrés afin de capturer des images de qualité.

Des interventions seront conçues sur la base de ces diagnostics en adoptant une approche au niveau du bassin hydrographique pour soutenir trois formes de gestion des ressources naturelles : l'utilisation durable du territoire ; les stratégies de régénération passive ; et pour les zones fortement détériorées, les actions de régénération active pour accélérer les processus de restauration des écosystèmes. Ces activités comprendront, entre autres, le reboisement, l'enrichissement des sols et le rétablissement de la connectivité paysagère.

Bien que la République dominicaine ait connu, en raison de la pandémie de COVID-19, un état d'urgence prolongé qui a ralenti certaines activités du projet pendant plusieurs mois au cours de l'année 2020, des progrès ont été réalisés vers l'amélioration de la capacité d'adaptation et de la résilience de

CHIFFRES CLÉS :

BÉNÉFICIAIRES DIRECTS : AU MOINS

24 300

PERSONNES (DONT 50 % DE FEMMES) BÉNÉFICIAIRES DE L'AMÉLIORATION DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DES CAPACITÉS DE STOCKAGE ;

30

COMMUNAUTÉS PARTICULIÈREMENT VULNÉRABLES (4 860 MÉNAGES) BÉNÉFICIAIRES DE PROJETS D'AMÉLIORATION DE L'INFRASTRUCTURE D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE STOCKAGE ;

2 722

HECTARES D'ÉCOSYSTÈMES RESTAURÉS ;

COUVERTURE, APPROVISIONNEMENT ET POTABILITÉ DE L'EAU SUPÉRIEURS À

95%

DANS LES COMMUNAUTÉS CIBLÉES.



Membres de la communauté d'El Fundo gérant la récolte de cacao.

milliers de personnes vulnérables.

Las inspecciones aéreas realizadas con drones han permitido orientar aún más las intervenciones del proyecto: se completaron al menos 28 vuelos a alturas de 75 metros que cubren extensas áreas de 300 metros por 300 metros para captar imágenes de buena calidad.

Tomando estos diagnósticos como base, se diseñarán intervenciones con un enfoque en las cuencas hidrográficas para respaldar tres formas de gestión de los recursos naturales: uso sostenible del territorio, estrategias de regeneración pasiva y, para las zonas con un alto deterioro, medidas de restauración activa para acelerar los procesos de recuperación de los ecosistemas. Estas actividades incluirán, entre otras, reforestación, enriquecimiento del suelo y recuperación de la conectividad del paisaje.

Si bien la República Dominicana ha sufrido un prolongado estado de emergencia debido a la pandemia de COVID-19, que desaceleró algunas actividades del proyecto durante varios meses en 2020, se ha logrado avanzar con los objetivos de mejorar la capacidad de adaptación y la resiliencia de miles de personas vulnerables sobre el terreno.